

Sentinelles de l'Arche

CLARISSES DE L'ADORATION PERPÉTUELLE
MONASTÈRE NOTRE DAME DES ANGES TROYES

AUTOMNE 2009



NUMÉRO 6

Pendant l'été, on a pu entendre les bruits de binettes, de bêches, et de pelles remuant la terre du jardin. Les outils en main, nos Sœurs ont tenté d'accomplir les tâches prévues pour la journée. Chaque jour nous apportait de nouvelles joies, de nouvelles merveilles de la nature, riches en enseignements.

Tout d'abord, celui d'être les fidèles intendants de ce qui nous était confié. Au moment de la floraison, aucun moment à perdre quand il s'agit de jardinage. Sans cesse il nous fallait nous battre contre les mauvaises herbes. Elles empêchaient les plants de pousser. C'était frustrant et parfois décourageant. Il nous fallait, sans cesse, avoir beaucoup de patience et de persévérance !

Ensuite celle de la gratuité. Observer ces petites graines se transformer en plantes et produire cent fois plus ! Nous avons fait notre part en les semant. Dieu a fait le reste. Il a fourni le soleil et la pluie, et même le temps nécessaire, sans mentionner la récolte abondante. Vraiment, tout est don dans les mains du Créateur.

LE TRAVAIL DE NOS MAINS



En effet, nous avons récolté le centuple cet été. Les pots de confiture s'alignent sur les rayons et les sacs de légumes remplissent le congélateur. Quel bonheur de manger les légumes frais de notre

propre potager. Nous avons vu (et goûté !) la bonté du Seigneur !

Comment ne pas remercier tous ceux qui nous ont assisté dans cette grande tâche ? Nous sommes très reconnaissantes envers une chère bienfaitrice venue

à notre secours au début du printemps. Grâce à elle, la terre a été retournée avant la moisson et nos arbres fruitiers taillés. Elle nous a fourni toutes les graines et les plantes pour le saison. Un groupe d'amis vietnamiens, aussi, a fait son

apparition. Leur compétence nous a fourni un système plus efficace pour arroser le potager. Leur travail, pénible, de plusieurs jours, sous les rayons du soleil, au plus chaud de l'été, nous a édifiées. Ces gens au grand cœur, et les autres, nous ont démontré leur attrait pour la vie monastique. Ils nous ont démontré leur générosité et leur esprit de sacrifices. Un grand merci à tous

ceux qui ont participé à ce travail, nous offrant assistance et conseil. Chaque année nous apporte quelque chose de neuf. La Providence a fait le reste. Nous espérons continuer ce travail communautaire à l'avenir, nous offrant du fruit en abondance, à plus d'un titre !

Seigneur et Créateur de toute vie, nous te remercions pour les diverses manières dont tu nous combles. Tu nous as confié la tâche de travailler la terre, pour donner vie à nos labeurs. Tu as béni le travail de nos mains ; bénis ceux qui nous ont assisté dans ce travail. Que la récolte que nous avons reçue au centuple, nous rappelle notre appel à porter du fruit dans nos propres vies. Que tout ce que nous faisons soit pour ta gloire et ton honneur. Amen.

UN ARBRE À NUL AUTRE PAREIL !



Savoir d'où nous venons, qui sont vos ancêtres et ce qu'ils ont commencé dans un endroit très spécial : vous-même. L'arbre généalogique s'est révélé être la méthode idéale pour retrouver qui étaient nos ancêtres. L'arbre généalogique des franciscains a St François et Ste. Claire pour origine. De cette source fructueuse, plusieurs branches ont fleuris.

Nous avons réfléchi à tout cela en détail pendant la visite de Mère Clara et de deux Sœurs de notre monastère de Bautzen (Allemagne) à la fin du mois de mai. Non seulement elles ont été porteuses de joie et de bonnes nouvelles, mais aussi d'un cadeau unique : un poirier. Il ressemble aux autres poiriers, mais en fait, il cache toute une histoire ! Ce poirier est l'un de ceux qui ont été greffé dès l'origine par notre Mère Ste. Claire d'Assise et envoyé à ses Sœurs à Brixen (actuellement Bressanone, Italie), au 13e siècle. C'est incroyable de penser que des rejetons de ce poirier ont pris racines, maintenant, dans le monde entier, comme l'Ordre des Clarisses lui-même.

Pendant la visite de Mère Clara et de ses Sœurs, nous nous sommes toutes rassemblées, un soir, dans le cloître pour bénir et planter le poirier. Planté dans un endroit de notre jardin, non loin du tombeau de notre chère Mère Fondatrice, ce poirier est le souvenir vivant de notre riche héritage franciscain. Il est aussi le souvenir du lien fraternel qui relie toutes les Clarisses du monde entier, tout particulièrement nos Sœurs de Bautzen.

Ce lien fraternel a été renforcé pendant la visite de nos Sœurs de Bautzen. Deux d'entre elles sont originaires du même monastère que deux de nos Sœurs. Il y avait de quoi se réjouir de cette réunion des quatre Sœurs. Le cœur plein de reconnaissance, elles ont partagé des moments agréables depuis leur départ d'Inde. Pendant ces quelques dernières années, le Seigneur les a appelées, chacune d'entre elles, en son temps et à sa manière, de leur patrie pour « aller et porter du fruit, un fruit qui demeure ! »

Il semblait opportun que cet arbre « franciscain » soit présenté à notre petite communauté en ce moment particulier. Il y a un peu plus de deux ans notre évêque, Mgr Marc STENGER, nous donnait l'autorisation d'ouvrir à nouveau notre monastère à Troyes, le « premier-né » de notre Ordre. Il a été greffé sur l'arbre généalogique franciscain en 1854. Cet arbre est un signe d'espérance pour nous, un signe de vie nouvelle pour les générations à venir. Que notre Père St François, notre Mère Ste Claire, ainsi que les fondateurs de notre branche Clarisse, le Père Bonaventure HEURLAUT et la Mère Marie de Ste Claire BOUILLEVAUX, tous deux Auboisiens, intercèdent pour nous. Que notre vie de prière porte du fruit dans tout ce que nous faisons et disons. Que nos vies portent témoignage, au monde, de la joie, de la simplicité et de la charité fraternelle franciscaine, profondément enracinés en nos cœurs. « Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur ! » (Psaume 33)

LE TRÔNE DE DIEU
S'EST TELLEMENT ABAISSÉ
QU'IL EST DEvenu FORME
DU PETIT PAIN, QUI NOUS
TRANSFORME ET NOUS
NOURRIT.

MÈRE MARIE DE STE. CLAIRE BOUILLEVAUX



TOUTE LA VIE D'UNE
RELIGIEUSE EST DANS CE
MOT DE ST. FRANÇOIS :
MON DIEU ET MON TOUT !

PÈRE BONAVENTURE HEURLAUT

HEUREUX LES HABITANTS DE TA MAISON, SEIGNEUR !

Comme vous le savez, les franciscains aiment beaucoup la nature et les créatures de Dieu. Aussi, quand deux familles d'hirondelles ont choisi notre cour pour nicher, ils ont immédiatement attiré notre attention !

Bientôt après, la construction de leur « nouvelle maison » a été faite, bâti sur un seul boulon très solide soutenant une poutre dans notre cloître, ils se sont installés. Les jours et les semaines ont passés. Finalement, nous avons remarqué que plus de deux voix passaient leur temps à gazouiller. Naturellement, Maman Oiseau était très occupée par ses nouveaux nés. Plusieurs fois par jour, elle sortait du nid à la recherche de nourriture. Non loin d'eux, Papa Oiseau, perché sur un tuyau d'écoulement, veillait sur les petits. Les petits ne cessaient de gazouiller et leur gazouillis augmentait à l'approche de Maman Oiseau qui leur apportait à manger.

Bientôt le nid est devenu trop petit. Les petits devenaient plus gros et plus forts. Ils devenaient aussi plus hardis, fouillant du « regard » l'horizon pour mieux observer le « vrai monde ». Bientôt les leçons de vol suivirent. Leurs vols « solos » dans notre cour ont été suivis par des excursions « ensemble », et, un jour, ils se sont envolés à la recherche de vastes et nouveaux horizons.

800 ANS DES TROUBADOURS DE DIEU



C'était en assistant à la messe à la Portioncule que St François s'est lancé dans une vie de simplicité évangélique. Après avoir entendu l'Évangile de l'envoi des disciples, François a répondu de tout cœur, « C'est ce que je veux ! C'est ce que je désire de tout mon cœur ! ». Désirant suivre le Christ d'une manière extraordinaire et apostolique, il vécut l'Évangile à la lettre. A partir de ce jour, François fit ce que le Seigneur lui demandait : il ne prit rien avec lui, ni or ou argent, ni un deuxième manteau ou un bâton, ni sac de voyage. Il se mit entièrement au service du Christ et l'Église prêchant la pénitence aux pécheurs ; aux pauvres et aux lépreux, les actes de charité.

2009, nous rappelle le 8e centenaire des origines de l'Ordre franciscain, l'approbation de la règle de St François et de ses frères. Comme

le déclarait Frère José Rodriguez Carballo, Ministre Général de l'Ordre des Frères Mineurs, cette année donne à chaque membre de la famille franciscaine « l'occasion de rappeler avec reconnaissance le passé; elle est aussi l'occasion de vivre le présent avec enthousiasme et d'envisager l'avenir en toute confiance » (cf. NMI, 1b). Cette année ouvre aussi la porte pour les préparatifs de l'anniversaire de la première fondation des Clarisses en 1212.

En tant que filles de St François et Ste Claire, nous sommes appelées à rendre témoignage du Christ et de son Évangile par nos paroles et nos actions. Une manière plus efficace de nous enraciner au Christ est de nous plonger dans sa parole. Cette parole nous parle à tout moment. Nous l'entendons, elle nous façonne quand nous la faisons

nôtre, dans tous les aspects de nos vies. Cette parole nous transforme si nous coopérons à l'action de l'Esprit-Saint.

Pour célébrer d'une manière effective ces 800 ans de nos origines, nous avons reçu des missels pour chaque Sœur, grâce à un bienfaiteur de la communauté. Non seulement cette acquisition nous fournit le moyen de lire et de méditer les saintes écritures, mais nous permet d'être, aussi, plus sensibles aux problèmes écologiques. Nous économisons de l'argent et du papier, en évitant un abonnement chaque mois.

Tandis que cette année de célébrations touche à sa fin, nous rendons grâce pour toutes les bénédictions que le monde entier a reçu par la vie et l'exemple de St François et ses frères.
Pax et Bonum !



RÊCHEZ L'ÉVANGILE À
TOUT TEMPS ET QUAND
IL EST NÉCESSAIRE,
UTILISEZ DES MOTS.

S. FRANÇOIS D'ASSISE



REGARD-LE, MÉDITÉ-LE,
CONTEMPLÉ-LE ET N'AIÉ
D'AUTRE DÉSIER QUE
DE L'IMITER !

STE. CLAIRE D'ASSISE



SUR UNE "NOTE JOYEUSE"

La pluie et le vent n'ont pas obscurés les esprits des trois groupes des élèves de l'école de Sainte-Marie (TROYES). De toute façon, ils ont venu chez nous à pied un l'après-midi au mois de juin. Les enfants attendaient avec l'impatience la présentation de la part d'une de nos Sœurs. Antérieur à leur visite, ils ont étudié des arbres. Leur enseignant, une Sœur Oblate de Cité Aviat, a été inspiré à demander notre Sœur M. Antoinette, violoniste, à expliquer un tout petit de son instrument en bois. Puis, après avoir élargi leur connaissances sur quelques pièces dont se consiste un violon, Sœur Antoinette jouait un morceau de Vivaldi, *Springtime*, qui ont laissé les élèves aux yeux grands ouverts et sans voix ! Comme c'est le cas ici ainsi que tous les cas au passé, cette rencontre a été rempli de joie et de bénédictions pour tous ! Ci-dessus nous avons un dessin de la part d'un élève qui est la vraie preuve !!



MONASTÈRE DES CLARISSES
26 RUE MITANTIER
10000 TROYES

ÉTÉ 2009

